

## LE DEVOIR DU MOMENT

*Écrit spécialement pour le Bulletin de la Ferme*

Aurons-nous une exposition à Québec ?

Mais pourquoi cette question, direz-vous. N'est-ce pas décidé, n'est-ce pas entendu ? Pourtant oui, et cependant...

Ne savez-vous pas qu'il existe certaines gens que l'on classe au nombre des alarmistes et des pessimistes. On les trouve surtout parmi cette classe de routiniers qui n'ont pour toute ambition qu'un lendemain semblable à la veille, pourvu que cette veille n'ait pas bouleversé la paresseuse quiétude de se laisser vivre. C'est la classe de gens qui veulent bien le succès, mais s'il en coûte quelqu'effort ou nécessite une petite dose d'énergie, ils sont prêts à y renoncer et sans regret. Ce sont des sujets passifs plutôt qu'actifs, des pusillanimes, plutôt que des courageux, qui sont pris de panique à la moindre alerte ou

à la première alarme, et qui sans s'en rendre compte sont les victimes d'une poltronnerie d'un suprême ridicule. Un alarmiste et un pessimiste, c'est le plus souvent un ignorant et un badaud qui, au moindre bruit insolite, en temps de guerre surtout, s'enfouira, plein de frayeur dans des profondeurs inaccessibles.

Ce sont ces mêmes types qui depuis la déclaration de la guerre actuelle n'ont pas encore trouvé l'instant de respirer, devenus d'une nervosité non seulement inquiétante mais embarrassante pour leur entourage et même compromettante pour le succès de leurs propres affaires, et il en découle le plus souvent des résultats fâcheux, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour ceux avec qui ils sont en relations fréquentes d'affaires.

Ceux qui forment partie de cette catégorie de gens ne sont pas les plus nombreux, direz-vous.

*et nul doute qu'une armée ennemie qui violerait ses frontières serait vite désarmée.*

*L'Espagne au sud de la France, 20,000,000 d'habitants est certainement sympathique aux alliés et si elle sort de sa neutralité, chose peu probable car elle est en pleine période de réorganisation, nul doute qu'elle se range du côté de la Triple Entente.*

*Le Portugal à l'ouest de l'Espagne a déjà montré sa sympathie aux alliés en offrant des troupes à l'Angleterre. Il est, du reste, lié avec ce pays avec un traité déjà ancien, mais cette République nouvelle venue sur le continent par suite de la déchéance du roi Manuel II fournirait volontiers 100,000 hommes pour combattre le géant teuton.*

*La Roumanie, le plus puissant des peuples balkaniques a des tendances à joindre ses efforts à ceux de l'Autriche, peut-être même verrons-nous ses troupes engagées contre nous dans le conflit actuel ; c'est un appoint d'environ 500,000 hommes contre lesquels nous aurions à lutter.*

*La Bulgarie se joindrait également à nos ennemis par rancune contre l'Italie et les diplomates français et anglais relativement à leur attitude à la suite de la deuxième guerre balkanique, nous examinerons ce point au chapitre IV de cet ouvrage, pour l'instant nous pouvons considérer cet ennemi éventuel comme peu dangereux, trop affaibli par les deux guerres successives qu'il a eues à soutenir.*

*La Turquie a déjà prouvé à l'Europe que ses sympathies étaient pour l'Allemagne, ce peuple fourbe, presque chassé d'Europe par les puissances balkaniques cherche à créer des ennuis à l'Angleterre en Asie-Mineure, là seulement son aide*

*pourrait être efficace à nos ennemis car son appoint en troupes sur le continent serait à peu près nul. Ce peuple a déjà montré ses vertus guerrières ! au cours de ces dernières années. Son entrée dans la lutte permettrait à la Russie de sortir sa flotte de la mer Noire qui passerait ainsi par le détroit des Dardanelles.*

*Enfin, nous aurions en la Grèce une alliée sûre qui annihilerait facilement l'effort turc.*

*Voici, en un résumé succinct, la situation de l'Europe actuelle, l'entrée des puissances neutres dans le conflit ne changera rien au résultat final, la victoire restera aux alliés et sans pouvoir rien affirmer sur la durée des hostilités, il y a tout lieu d'espérer que la situation économique de l'Allemagne ne lui permettra pas de supporter longtemps un encerclement aussi menaçant que celui qu'elle subit en ce moment et qui ne peut qu'aller en se resserrant au fur et à mesure de l'invasion russe sur son territoire.*

*L'Allemagne ne peut plus rien espérer de sa flotte, embouteillée dans la mer du nord par des forces britanniques certainement supérieures aux siennes.*

*Du côté de la France, il y a tout lieu de croire que l'armée allemande n'assiègera pas Paris, les armées alliées ont pu reculer mais leur but est certainement d'éviter l'effusion de sang et de permettre aux armées russe d'investir Berlin ; alors Guillaume pris entre deux feux sera forcé de demander la paix.*

*A l'intérieur, l'Allemagne a tout à craindre, elle est appelée à manquer de pain, quelque soient ses réserves, le moment vindra où la faim se fera sentir, ce jour-là sera terrible pour Guillaume, espérons qu'il consentira à sa déchéance*

Peut-être, mais le mauvais exemple qu'ils donnent est susceptible de se propager, ce qui pourrait déterminer des désastres sinon des catastrophes.

Mais il est heureux de constater que la plupart des hommes d'affaires à Québec sont plus courageux et plus énergiques, et c'est probablement dû à cette attitude ferme et virile qui fait qu'à Québec on se sent beaucoup moins que dans d'autres centres de l'effet de la crise financière qui sévit depuis assez longtemps, et que la guerre a accentuée davantage, car les gens d'expérience reconnaissent que les causes de cette situation sont même antérieures à la guerre.

Il importe donc de réagir vigoureusement contre la tendance de laisser faire ou de laisser passer, et contre cette appréhension déprimante qui paralyse les initiatives.

« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent... » Et c'est précisément aux heures les plus dramatiques de l'histoire humaine qu'il faille se montrer plus lutteurs que jamais. Il appartient à ceux qui n'ont pas à subir ni les fatigues, ni les cruautés, ni les horreurs ni les désastres de la guerre, de continuer le travail d'évolution constante vers une destinée toujours meilleure pour l'humanité. Il appartient à ceux qui sont en dehors de la zone meurtrière de ne pas ralentir leur activité, afin d'adoucir plus promptement les misères navrantes qui seront les conséquences de ce fléau qui sévit en Europe, le cœur du globe. C'est du devoir impérieux de ceux qui ne participent pas aux combats sanglants de pouvoir suppléer à ce qui manquera. C'est la tâche de cette partie de l'humanité non belligérante de secourir celle qui est et qui sera souffrante, et c'est à elle qu'il appartient de déployer la plus grande somme de bienfaits.

Produire quelque chose, c'est le plus beau geste de patriotisme, et par les temps que nous vivons, c'est assurément le plus apprécié.

L'Exposition Provinciale de Québec est une œuvre de progrès. C'est elle qui, depuis quatre ans consécutifs, en active le mouvement ascendant. Elle donne l'exemple, suscite les ambitions et provoque les élans. Elle prend chaque année des proportions plus solides et plus brillantes. Son rôle très important est de signaler Québec à l'attention du continent américain, et de marquer les étapes de développement qui dérivent de ses ressources mises en œuvre. Et si Québec ne peut être, pour le moment, la capitale de l'industrie manufacturière en cette province, rien n'empêche, puisqu'elle a déjà les devants, d'être la capitale politique et de devenir la capitale de l'industrie agricole.

L'Exposition Provinciale de Québec en 1915, qui a pour devise « L'année de l'élan agricole » lui assurera ce dernier titre ; les événements qui suivront le confirmeront, et de beaux jours de succès et de gloire brilleront pour Québec.

Pour atteindre ce résultat, c'est chose relativement facile ; il suffit que chaque citoyen devienne courageux et confiant, sinon enthousiaste et optimiste. C'est le devoir du moment.

P. E. C.

*avant cette date fatale, il n'a plus rien à y perdre et l'humanité y gagnera.*

(à suivre)